

[166v., 336.tif] terrible et traversant toujours les vignes, puis faisant le tour de la montagne, je gagnois le sommet du Kahlenberg, la maison du Comte Louis est meublée même avec elegance, celle de la Comtesse en est separée, elle a un lit et quelques mauvais meubles, le jardinet est gentil, de bons fruits, des brugnons admirables, une vüe tres etendüe quoique moins agréable, car elle ne donne que sur la plaine nüe et rase du Marchfeld, et sur les Isles du Danube. Au pié du mur d'enceinte un treillage de ceps de vignes qu'a fait le precedent possesseur. A gauche de la maison une espece de gallerie a deux fenêtrés puis la maisonnette d'un marchand avec des arbres plantés et une petite balustrade basse autour. Voyant que malgre la pluie on vouloit prolonger la route, je descendis encore seul, gagnois Grinzing par un mauvais sentier, essuyois encore une forte ondée, et suposant que les autres cinq n'arriveroient pas de si tot, je quittois Grinzing a 2h. 3/4, fus frappé a Doebling d'une terrasse toute en Aster, et fus rendu chez moi a 3h. 3/4. Nous dinames a 6h. a Gumpendorf avec la Pesse Stahremberg, Marschall et les autres cinq. J'y restois jusqu'a 8h. La Comtesse Louis parla